

Parions de l'huile de schiste à Marchais en Brie

15 avril 2011

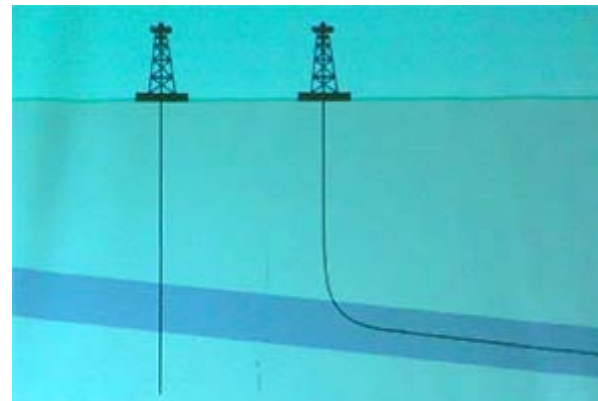
Le sud de l'Aisne est secoué par un vent de fronde, quant à l'exploitation de l'huile de schiste dans notre sous-sol.

Voulant informer la population locale, les maires de Fontenelle en Brie et Marchais en Brie, ont provoqué une réunion d'information, ce vendredi dans la salle communale de Marchais en Brie. Rapidement, des chaises ont été rajoutées, devant l'affluence des locaux venus se renseigner. Suite à l'introduction du Maire de Marchais en Brie; Alain MOROY, la séance commençait par la projection d'un extrait du film "Gazland" de Josh Fox (la version complète est visible actuellement dans les salles de cinéma). Les images projetées ont bien vite semé le doute quant aux biens fondés du procédé employé pour extraire l'huile de schiste. La méthode proposée a déjà fait ses tristes preuves aux États-Unis et au Canada. Les résultats, en termes d'environnement, ont été absolument effrayants. De larges zones agricoles ont ainsi été rendues inexploitable. Les eaux de nombreuses nappes phréatiques sont devenues non potables et polluées, et il a été constaté des remontées de métaux lourds. Les norias de camions et les tuyaux en réseaux ont écarté toute autre activité. L'habitat de régions entières s'est clairsemé par le départ contraint de nombre de leurs habitants.



Ce n'est certainement pas ce que les habitants du sud de l'Aisne, mais aussi de la Marne, Seine et Marne et autres régions de France, désirent laisser en héritage à leurs enfants.

Inutile de dire que les questions soulevées par le film demandaient réponses. Michèle et Maurice FRANCHE de l'association ADEQV d'Essômes sur Marne et Jean Siguoirt de l'association Le Courtil des Simples d'Essômes sur Marne étaient présents pour apporter leurs lumières sur le sujet. Le procédé d'extraction, dit "non conventionnel" consiste à forer verticalement un puits jusqu'à 3000 mètres, puis horizontalement, dans le schiste, pour y pratiquer des fissures par fracturation hydraulique. C'est le seul et unique procédé actuel pour aller chercher dans la roche mère, l'huile de schiste.



Forage vertical et horizontal



Fracturation hydraulique

La fracturation hydraulique consiste à injecter sous haute pression de grandes quantités d'eau (95%), mélangées de sable (4%) et de produits chimiques (1%) qui vont créer des fissures dans la roche. Si 50 à 60% de ce liquide est récupéré, les 50 à 40 % restants ne sont pas retirés du sous sol. Il est donc fortement à craindre que ce mélange diabolique resurgisse un jour à la surface, après avoir contaminé les nappes phréatiques qui se trouvent sur le passage. Ce scénario n'est pas envisageable.

Au cœur du débat, Eric MANGIN; Conseiller Général du Canton de Condé en Brie, défenseur des énergies renouvelables, a souhaité prendre la parole et en refusant la langue de bois a donné son point de vue, qui ne diffère pas des opposants au projet, concluant que l'argent mis en oeuvre pour cette recherche serait aussi bien utilisé par le canton pour rendre les habitations moins consommatrices d'énergies.

L'actualité semble être en faveur des détracteurs; sous la pression populaire et des élus, le gouvernement a pris conscience qu'après avoir signé des permis d'exploration sans trop se poser de questions, il serait bon de faire machine arrière et d'annuler ces permis accordés à la légère. C'est rassurant pour l'instant, mais sans garantie réelle pour le futur.

Pendant cette réunion, une pétition proposée par Jacqueline GOUBY, circulait dans les rangs. Pratiquement tous ont signé. Elle sera envoyée à Madame Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET; Ministre de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement, ces jours-ci.

En fin de réunion, les esprits étaient troublés et si la technique était comprise, de nombreuses interrogations sur le devenir se posaient, auxquelles personne pour le moment ne peut répondre. La vigilance est plus que jamais de mise.





Public attentif



Intervention du Conseiller Général